

sions Etrangères, (il y a déjà plus de 15 ans), ce n'était qu'un petit village, mais des entrepreneurs habiles venus du sud ayant découvert les riches mines de charbon et de fer qui l'entourent, se sont mis courageusement à l'œuvre et en ont fait ce qu'elle est maintenant, une jolie petite ville. D'un côté, paisible, mollement étendue dans de jolis vallons, gracieusement entourée de mamelons toujours verts et doucement bercée par le bruit de la mer qui la baigne au nord-est et au sud-ouest, de l'autre, au delà d'une barrière naturelle formée par une arête de la montagne — d'ailleurs traversée par le chemin de fer et entaillée par la grande route, — industrielle et agitée, avec de grandes constructions en fer et briques, d'énormes hauts fourneaux dépendant d'une magnifique aciérie dernier modèle, construite par un ingénieur anglais, et des montagnes de charbon, qui fraîchement extrait des mines attend qu'on l'expédie dans les différentes villes de l'Asie, et même jusqu'en Amérique et en Angleterre. Si l'on ajoute au vacarme causé par ces deux industries, les détonations continuelles de mines qui, pour donner à de nouveaux quais espace et matériaux, jettent à grand fracas une colline à la mer, on se fera facilement une idée du contraste que présentent ces deux parties de la ville, de l'animation qui y est provoquée, ainsi que de l'importance qu'elle prendra dans l'avenir.

Mais il ne suffit pas à une ville des progrès matériels, il lui en faut aussi de spirituels ! Qu'en est-il de Muroran, à ce point de vue, me demanderez-vous ? Et bien ! je vous répondrai que depuis 15 ans qu'on y travaille il n'y a encore que quelques familles de chrétiennes, dont l'une comprend 7 personnes, et 2 autres où le père est encore païen et dont quelques enfants ne sont pas baptisés, mais étudient leur catéchisme. Dans l'une de ces deux familles, la mère autrefois chrétienne, n'avait plus pratiqué sa religion depuis son mariage avec un païen, qui remontait à 18 ans. Elle est rentrée en elle-même cette année, frappée par la mort d'un de ses enfants qu'elle aimait tendrement et qui a pu être baptisé avant de mourir ; depuis elle est devenue une chrétienne modèle. En outre, il y a deux ou trois autres familles qui ne pratiquent plus ; mais nous avons plusieurs catéchumènes sérieux, et avec le bon caractère des Japonais de Muroran, nous avons beaucoup d'espérance pour l'avenir.

Nous avons près de chez nous une église presbytérienne japo-